



High-Level Interactive Dialogue on Culture
and Sustainable Development: Connecting
Cultures in the Digital Era
Assemblée générale, 79e session

Wednesday 21 May 2025 | 10 a.m. to 6 p.m.
United Nations Headquarters | New York City

[UN Web TV](#)

Marie-Julie Desrochers, International
Federation of Coalitions for Cultural
Diversity ([IFCCD](#))

CHECK AGAINST DELIVERY

[UN Web TV | AG 79 - MJ. Desrochers IFCCD](#)

Opening Remarks – 5 minutes

Excellencies, Distinguished Delegates, Dear
Panelists,

In a polarized and ever-changing world marked
by technological, geopolitical, and
environmental upheaval, connecting the rich
diversity of our cultural expressions can no
longer be an afterthought—it is a necessity.



Dialogue interactif de haut niveau sur la culture
et le développement durable : Connecter les
cultures à l'ère numérique
General Assembly, 79th session

Mercredi, 21 mai 2025, 10h00 à 18h00
Siège des Nations Unis | New York

[UN Web TV](#)

Marie-Julie Desrochers, Fédération internationale
des coalitions pour la diversité culturelle ([FICDC](#))

LE PRONONCÉ FAIT FOI

[UN Web TV | AG 79 – MJ. Desrochers FICDC](#)

Allocution d'ouverture - 5 minutes

Excellences, Distingués délégués, chers panélistes,

Dans un monde polarisé et en perpétuelle
transformation, traversé par des bouleversements
technologiques, géopolitiques et environnementaux,
connecter l'immense diversité de nos expressions
culturelles ne peut plus être une arrière-pensée : c'est
une nécessité.

Culture shapes our identities and paves the way toward a fairer, more inclusive, and more sustainable future. It enables intercultural dialogue. In a plural and interdependent world, it is a driver of cohesion, a force for empowerment, and a pillar of democracy.

Culture is also a powerful engine of economic development. As highlighted in UNESCO's 2022 report *Reshaping Policies for Creativity*, "Culture and creativity account for 3.1% of global GDP and 6.2% of all employment. Between 2005 and 2019, exports of cultural goods and services doubled in value, reaching USD 389.1 billion."

But in order to connect cultures, we must first ensure that a wide range of them can flourish. This requires respecting the sovereign right of States to protect and promote cultural and linguistic diversity within their territories, including through strong public policies that enable artists to earn a decent living from their work. It also demands that creative freedom be safeguarded and valued.

La culture façonne nos identités et nourrit un avenir plus juste, inclusif et durable et elle permet le dialogue entre les cultures. Dans un monde pluriel et interdépendant, elle est un vecteur de cohésion, un moteur d'émancipation, un pilier de la démocratie.

C'est aussi un puissant moteur de développement économique, comme l'illustre le rapport *Repenser les politiques en faveur de la créativité* publié par l'UNESCO en 2022, dans lequel on peut lire que « La culture et la créativité représentent 3,1 % du PIB mondial et 6,2 % du total des emplois. Les exportations de biens et services culturels ont doublé de valeur (entre 2005 et 2019), pour atteindre 389,1 milliards de dollars des États-Unis. »

Mais pour connecter les cultures, encore faut-il qu'une grande diversité d'entre elles se déploient et s'épanouissent. Cela nécessite le respect du droit souverain des États de protéger et de promouvoir la diversité culturelle et linguistique sur leur territoire, ce qui favorise l'adoption de mesures structurantes visant à permettre aux artistes de vivre dignement de leur art. Cela exige également que la liberté de créer soit protégée et valorisée.

As promising as it may be, the digital transition is not without its challenges. It is contributing to the precarization of artists and the weakening of micro, small, and medium-sized cultural enterprises that struggle to compete with the industry giants.

According to UNCTAD's 2024 Global Survey, and I quote, "dominant players can stifle innovation and limit opportunities for smaller firms. In the United States, for example, the 'Big Five' publishers control about 80% of the book market, while six movie studios account for nearly 90% of box office revenues in recent years."

As a result, the online cultural landscape is largely shaped by content from a handful of countries, failing to reflect the full cultural and linguistic diversity of our world. Dominant platforms often highlight the unprecedented access to cultural content they offer, but access alone is not enough. Between access and actual discoverability lies a gap. When market forces alone determine what is recommended or promoted, minority cultures

La transition numérique, aussi prometteuse soit-elle, n'est pas sans zones d'ombre. Elle entraîne une précarisation des artistes et un affaiblissement des micro, petites et moyennes entreprises culturelles, qui peinent à rivaliser avec les géants du secteur.

Selon l'enquête mondiale de la CNUCED 2024, et je cite, « les acteurs dominants peuvent étouffer l'innovation et limiter les opportunités pour les entreprises plus petites. Aux États-Unis, par exemple, les "cinq grands" éditeurs contrôlent environ 80 % du marché du livre, tandis que six studios de cinéma reçoivent près de 90 % des recettes au box-office ces dernières années."

Le paysage culturel en ligne se trouve ainsi largement dominé par des contenus émanant d'une poignée de pays, échouant à représenter la diversité culturelle et linguistique qui façonne notre monde. Pour minimiser cette concentration, les entreprises dominantes font souvent l'accès à une offre culturelle plus vaste que jamais. Mais entre le simple accès et la découvrabilité, un fossé existe. Lorsque le libre marché est seul à décider de ce qui est mis en valeur et recommandé, les cultures minoritaires sont

are sidelined and global inequalities in the circulation of cultural goods and services are reinforced.

In many countries, it is no longer enough to speak of imbalance—we are facing a true digital divide. In 2023, 93% of people in high-income countries used the Internet, compared to just 27% in low-income countries, according to the International Telecommunication Union. The *ReShaping Policies* report also points out that African creative content accounts for less than 3% of all cultural works available online.

This digital divide is a major barrier to exercising the right to full participation in cultural life, as enshrined in the Universal Declaration of Human Rights. And the divide goes beyond connectivity—it includes inequalities in digital skills, funding, infrastructure, and regulation. It creates a two-speed world: where some are visible, connected, and represented, while many others are left unseen and unheard.

négligées et les inégalités dans les échanges de biens et services culturels sont perpétuées.

Plus encore, dans plusieurs pays, parler de déséquilibre ne suffit pas : il y a une véritable fracture numérique. En 2023, 93% des personnes vivant dans des pays à revenu élevé utilisaient Internet contre seulement 27% dans les pays à faible revenu, selon l'Union internationale des télécommunications. Toujours selon le rapport *Repenser les politiques*, les contenus créatifs africains représentent ainsi moins de 3% de l'ensemble des œuvres culturelles disponibles en ligne.

La fracture numérique constitue un obstacle majeur à l'exercice du droit à la pleine participation à la vie culturelle, tel que consacré par la Déclaration universelle des droits de l'homme. Et cette fracture ne se limite pas à l'absence de connectivité : elle englobe aussi des inégalités en matière de compétences, de financement, d'infrastructures et de régulation. Elle crée un monde à deux vitesses : où les uns sont visibles, connectés, représentés, et les autres, trop nombreux, invisibilisés.

The rise of generative artificial intelligence, while full of potential, has so far amplified these challenges. In the absence of a legal framework that specifically protects and promotes the diversity of cultural expressions, it even poses an existential threat.

Its development has largely relied on the mass appropriation of copyrighted works, and the unauthorized use of artists' voices and likenesses. No consent, no compensation, no transparency—the foundations of our cultural ecosystems are under attack.

And what results from this mass appropriation calls into question the very notion of human creation. We are increasingly flooded—often without disclosure—with machine-generated content. Yet art cannot be reduced to a series of algorithmic operations; it is rooted in lived experience, emotion, and collective memory. Generative AI may support creativity, but it cannot replace it.

L'arrivée de l'intelligence artificielle générative, si elle présente indéniablement des opportunités, n'a à ce jour qu'amplifié ces phénomènes. En l'absence d'un encadrement légal visant spécifiquement la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles, elle constitue même une menace existentielle.

Son développement, d'abord, repose sur le pillage massif d'œuvres protégées ainsi que sur l'utilisation non consentie de la voix et de l'image d'artistes. Pas d'autorisation, pas de rémunération, pas de transparence : les piliers de nos écosystèmes culturels sont attaqués.

Et ce qui résulte de ce pillage interpelle profondément la notion même de création humaine : nous sommes inondés, souvent sans que cela ne soit déclaré, de productions générées par des machines. Or, l'art ne peut être réduit à une série d'opérations algorithmiques ; il est ancré dans l'expérience, l'émotion, la mémoire collective. L'IA générative peut *soutenir* les processus créatifs, mais elle ne peut les remplacer.

The digitization and globalization of cultural production and consumption compel us to rethink the place of culture in the global development agenda.

In this context, establishing a dedicated Sustainable Development Goal for culture is essential. For more than a decade, the IFCCD has worked alongside seven international organizations to lead the **Culture2030Goal Campaign**. Together, we are working to define what such a goal could look like and what its key indicators might be. *Mondiacult*, this coming September, will be a pivotal step. Over the years, the idea of a dedicated SDG for culture has gained growing support among Member States. Now is not the time to step back—but to accelerate!

A clear cultural goal in the next global development framework is a concrete and necessary lever to help reduce global disparities and ensure that current and future generations can be connected in ways that respect and celebrate their diversity.

La digitalisation et la mondialisation de la production et de la consommation culturelles nous forcent à reconsidérer la place accordée à la culture dans l'agenda mondial des priorités.

Dans cette perspective, il apparaît **essentiel** d'établir un objectif de développement durable entièrement dédié à la culture. Depuis plus de 10 ans, la FICDC forme avec sept organisations internationales une coalition plaidant pour la Campagne « ObjectifCulture2030 ». Nous travaillons notamment à en élaborer une définition et à imaginer ses principaux indicateurs et Mondiacult, en septembre prochain, sera une étape pivot. La notion d'un ODD spécifique à la culture a trouvé au fil des ans un soutien grandissant au sein des États membres. Ce n'est pas le moment de reculer, mais bien d'accélérer !

Un objectif culturel explicite dans le futur cadre de développement mondial est un levier concret et nécessaire pour mitiger les déséquilibres et garantir que les générations actuelles et futures puissent être connectées, dans le respect et la célébration de leur diversité.

Closing Remarks – 3 minutes

Excellencies, Distinguished Delegates, Dear Panelists,

Thank you for the many insightful comments we have heard today. The reasons for strengthening the connection between cultures in the digital environment are now clearer than ever. There is an urgent need for collective action to create the conditions that will allow this connection to become a reality.

The words I shared with you today reflect the voices of a broad international community of civil society actors in the cultural sector who have entrusted me with the honour of representing them.

To prepare these remarks, I consulted with our members and partners from diverse cultural and geographic backgrounds. These conversations allowed me to gather powerful examples of inspiring initiatives that embody the values and principles the IFCCD stands for.

Allocution de fermeture – 3 minutes

Excellences, Distingués délégués, chers panélistes,

Je vous remercie pour les commentaires si enrichissants que nous avons pu entendre aujourd'hui. Les motifs appelant à une meilleure connexion des cultures dans l'environnement numérique apparaissent plus clairs que jamais. Il est urgent d'agir pour se donner collectivement les leviers nécessaires à la matérialisation de cette connexion.

Les mots que j'ai portés auprès de vous aujourd'hui sont ceux d'une grande communauté d'acteurs et d'actrices de la société civile culturelle internationale qui me font l'honneur de m'accorder leur confiance pour les représenter.

Afin de préparer cette allocution, j'ai discuté avec nos membres et partenaires, issus de divers contextes culturels et géographiques. Ces échanges m'ont permis de recueillir des exemples concrets d'initiatives inspirantes, qui illustrent avec force les principes que la FICDC porte et défend.

In Benin, for instance, the *I Am Your Clounon* project is a pioneering platform for the digitization and revitalization of Beninese languages. It develops technological tools that bridge language and culture, while promoting inclusive and sustainable development.

In Canada, where I'm from, I learned about the *Heritage Lab*, led by Indigenous leaders. This initiative is dedicated to the preservation and revitalization of Indigenous languages through innovative technological solutions. The project is grounded in inspiring core values such as data sovereignty and strict ownership control.

These concrete examples of tools that enhance human connection in the digital environment are a testament to the ingenuity of civil society—particularly its ability to innovate in response to real needs on the ground. They are a strong reminder that civil society must be placed at the centre of the major policy frameworks shaping our development.

Au Bénin, par exemple, le projet *I am your Clounon* est une plateforme pionnière dans la numérisation et la revitalisation des langues béninoises, qui construit des outils technologiques qui allient langues et cultures, tout en promouvant un développement inclusif et durable.

Au Canada, d'où je viens, j'ai de la même façon découvert le *Heritage Lab*. Dirigé par des leaders Autochtones, il est dédié à la préservation et à la revitalisation des langues Autochtones grâce à des solutions technologiques innovantes. Le projet repose sur des valeurs fondamentales inspirantes, comme la souveraineté des données et le contrôle strict de leur propriété.

Ces exemples concrets d'outils pouvant améliorer notre connexion humaine dans l'environnement numérique témoignent de l'ingéniosité de la société civile, qui se distingue par sa capacité d'innover dans le respect des besoins réels du terrain. Ils nous rappellent qu'elle doit être placée au cœur des grandes politiques qui façonnent notre développement!

They also highlight that **cultural diversity and linguistic diversity are intrinsically linked**.

I was especially moved to learn that in many Indigenous languages, there is no direct equivalent for the word “culture.” The terms used instead often refer to “the way we live with the land”—a beautiful reflection of the deep ties between cultural diversity and biodiversity, between art and territory, between our identities and how we envision development.

One of our members, based in Africa, recently shared his frustration at hearing decision-makers claim that culture cannot be a priority, because “people need to eat before they can dream.” He replied: *“But we must dream first, if we want to eat—sustainably!”*

That is the message we bring today: we need the dreams, the vision, and the light of our artists.

The digital environment can help us build sustainable solutions to some of the world’s most complex challenges. But its

Ils illustrent aussi que la diversité culturelle et la diversité linguistique sont indissociablement liées.

J’ai été particulièrement touchée d’apprendre qu’en langues autochtones, il est rare de trouver un mot équivalent à “culture”. Les expressions utilisées évoquent plutôt “la façon dont nous vivons avec la terre”, ce qui démontre de façon remarquable les liens entre la diversité culturelle et la biodiversité, entre l’art et nos territoires, entre nos identités et nos façons de concevoir le développement.

Un de nos membres basé sur le continent africain se désolait récemment d’entendre des décideurs lui dire que la culture ne peut être prioritaire parce qu’il faut pouvoir manger avant de rêver. « Mais il faut d’abord rêver si on veut pouvoir manger – de façon durable ! » m’a-t-il dit.

C’est le message que nous portons aujourd’hui : nous avons besoin du rêve, de la vision et de la lumière de nos artistes.

L’environnement numérique peut contribuer à bâtir des solutions durables aux problèmes les plus complexes de notre monde. Mais son

development—this is essential—must be grounded in our natural intelligence. Making culture central to our vision of sustainable development is the only way forward.

développement, cela est essentiel, doit reposer sur notre intelligence naturelle. Inscire la culture au cœur de notre vision du développement durable est essentiel pour y arriver.

